

Satire *Romanciers* d'Édouard Guerber

(pseudonyme Jean Thogorma, *1876-†1922)

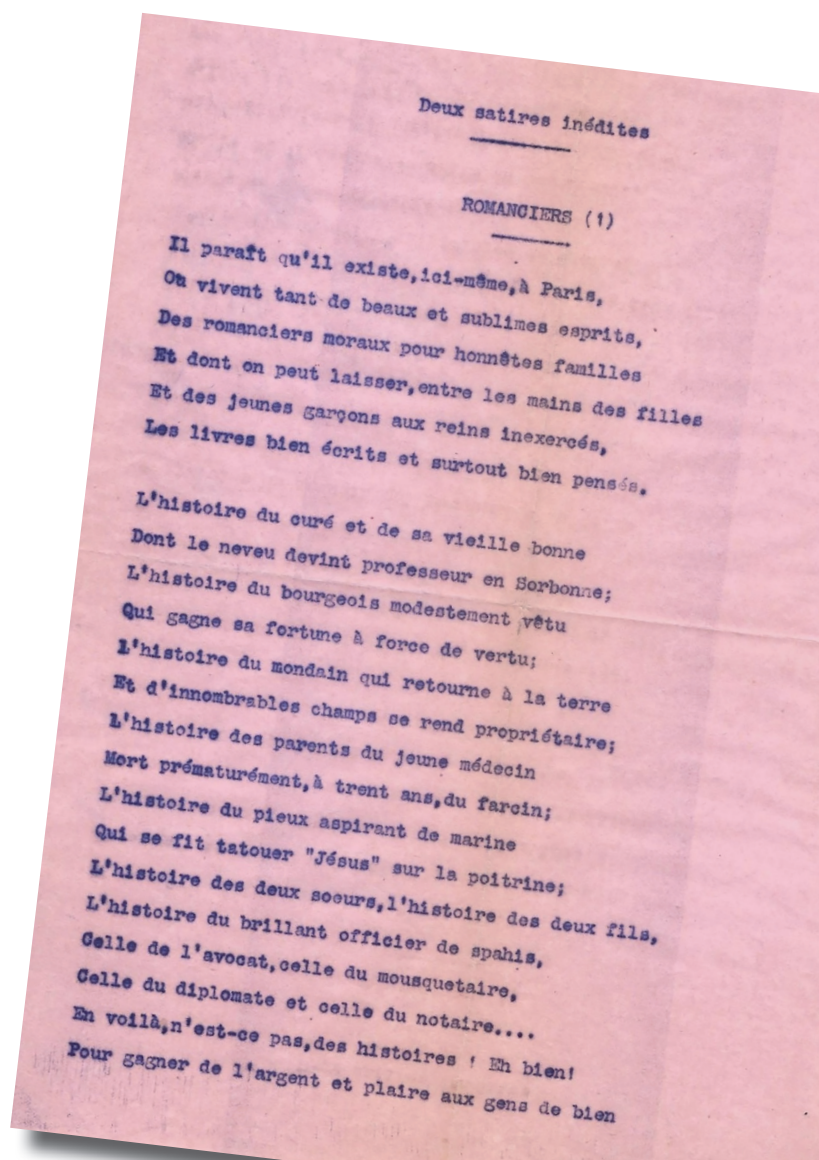
TEXT & PHOTO MAX SCHMITZ

POUR LOÏC

Bien que son nom figure au monument du Panthéon dédié aux écrivains morts pour la France pendant la guerre de 1914-1918, Édouard Clément Guerber n'est guère présent dans les mémoires. Sa date¹ ou son lieu de naissance sont indiqués erronément dans bon nombre de notices sur lui², entre autres dans MAHOT BOUDIAS Florian, *Poésies insupportables. Politiques de la littérature dans l'entre-deux-guerres (Aragon, Auden, Brecht)*, Paris, 2016, p. 443. Né le 2 décembre 1876 à Envermeu (Seine-Maritime), Édouard Guerber est diplômé de l'École nationale vétérinaire d'Alfort en 1900 et sera inspecteur au service vétérinaire aux Halles centrales de Paris. Ayant longtemps habité l'île Saint-Louis, il transpose ses impressions du quartier dans ses poèmes. À la fin de sa vie, il loge à la même adresse (19, quai de Bourbon) que l'écrivain Albert t'Serstevens (*1886-†1974) qui dresse de son voisin un portrait intime mais peu flattant (« avec son foulard de coton, ses pantoufles de feutre, ses deux chemises, ses trois caleçons et son bonnet de laine grise ») dans *Comœdia* (19.2.1922), rappelant le tableau *Der arme Poet* (1839)³ de Carl Spitzweg (*1808-†1885). Guerber est inhumé au cimetière de Samois-sur-Seine aux côtés de, probablement, sa première épouse Anna Cristina Billmanson (*1886-†1915), Suédoise d'origine. D'après une notice dans *L'Intransigeant* (22.10.1918), il s'est remarié en 1918 avec Jeanne Magliano à Nice, mais nous ignorons tout de la suite de ce parcours matrimonial. Si son sacrifice pour la patrie, une maladie lourde et tenace contractée au cours de la Grande Guerre⁴, est encore relativement bien connu, son œuvre littéraire l'est cependant bien moins de nos jours. Et pourtant il a publié sous son vrai nom et sous le pseudonyme Jean Thogorma, qui lui a été attribué par le poète Jean Moréas (*1856-†1910), sept volumes en vers et en prose : *La destinée sociale du poète* (1907), *Le Crépuscule du Monde* (1910), *L'Esthétique vivante. Les tendances nouvelles de la littérature et de la renaissance française* (1911), *L'Esthétique vivante. Les Barbares contre Racine* (1911), *Lettres sur la poésie. L'Esthétique vivante* (1912), *L'art héroïque. Poème* (1914),

Sous le doux ciel de France, poèmes satiriques (1922). Son roman *L'homme bleu* est paru dans *La Minerve française* (1919-1920).

La satire ci-dessous portant le sous-titre ou titre individuel *Romanciers* est éditée d'après deux feuilles tapuscrites. Contrairement à la publication de ce poème dans *Le Monde nouveau : revue mensuelle interalliée et internationale* (15 sept.-1^{er} oct. 1922), p. 183-184, la version tapuscrite indique ce titre *Romanciers* et témoigne



de trois légères modifications. La deuxième satire (« Il »), plus brève, qui suit celle-ci dans l'article de 1922, ne porte pas de titre individuel non plus et débute par « Oui, oui, c'est entendu, Solange, à quarante ans, / [...] ». Dans ces poèmes, Guerber décrit souvent la vie quotidienne avec un engouement certain pour la satire. Il s'oppose au romantisme ainsi qu'au symbolisme et il prône un « lyrisme de l'Intelligence et de la Volonté ». Son style est celui du classicisme caractérisé par l'em-

ploi d'alexandrins. Un de ses critiques juge sa « métrique aussi impeccable que surannée » et lui reproche une évolution inaboutie : « l'on se demande comment M. Guerber n'ait pas fait plus de chemin. Il en est encore à écrire de petits tableaux satiriques du « pharmacien », du « petit employé », [...] ». Un journaliste du *Journal* (28.8.1922) le défend en affirmant qu'il « mérite qu'on revienne sur lui pour qu'il soit mis à la place dont il est digne et qu'il n'a pas eue de son vivant ».

Deux satires inédites

Romanciers (1)

[p. 1]

Il paraît qu'il existe, ici-même, à Paris,
Où vivent tant de beaux et sublimes esprits,
Des romanciers moraux pour honnêtes familles
Et dont on peut laisser, entre les mains des filles
Et des jeunes garçons aux reins inexercés,
Les livres bien écrits et surtout bien pensés.

L'histoire du curé et de sa vieille bonne
Dont le neveu devint professeur en Sorbonne ;
L'histoire du bourgeois modestement vêtu
Qui gagne sa fortune à force de vertu ;
L'histoire du mondain qui retourne à la terre
Et d'innombrables champs se rend propriétaire ;
L'histoire des parents du jeune médecin
Mort prématurément, à trent[e]⁵ ans, du farcin⁶ ;
L'histoire du pieux aspirant de marine
Qui se fit tatouer "Jésus" sur la poitrine ;
L'histoire des deux sœurs, l'histoire des deux fils,
L'histoire du brillant officier de spahis⁷,
Celle de l'avocat, celle du mousquetaire,
Celle du diplomate et celle du notaire ...
En voilà, n'est-ce pas, des histoires ! Eh bien !
Pour gagner de l'argent et plaire aux gens de bien

[p. 2]

Les romanciers moraux n'en racontent pas d'autres.
A lire les romans de tous ces bons apôtres,
Phénomène étonnant ! l'homme devient meilleur.
En ami de la paix changer un batailleur⁸,
Faire d'une coquette une épouse fidèle,
Transformer un volage⁹ en un mari fidèle modèle¹⁰,
N'est, pour ces écrivains édifiants, qu'un jeu.
Après qu'on les a lus, on voit la vie en bleu,
On se range, on devient un jeune homme bien sage
Qui cherche le bonheur dans un beau mariage,
On n'a plus le désir de prendre le bateau
Pour aller voir ailleurs s'il est une Cythère¹¹
Plus séduisante encor que celle de Watteau¹²,
On loue une maison de campagne à Nanterre,
Au milieu d'un jardin, à cause des enfants ;
L'Afrique et ses chameaux, l'Inde et ses éléphants,
On leur crache dessus autant qu'on les méprise ;
Car on est un Français, au nez moyen, qui prise
Plus que ce qu'on peut voir dans un monde nouveau
Le pot au feu cla[s]sique¹³ et la tête de veau ...

- Romanciers vertueux ! comme il vous est facile
De rendre un peuple sot tout à fait imbécile !

Edouard Guerber

1 Contrairement à l'information dans cet article (« Un mémorial aux écrivains normands morts à la guerre de 1914-1918 » de René Rouault de la Vigne (<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k509266f/f5.item.r=guerber%20edouard%22edouard%20guerber%22.zoom>, consulté le 2 novembre 2023), les dates ([18]76-1922) sur la plaque commémorative à la bibliothèque patrimoniale Villon à Rouen sont correctes.

2 Source : <http://www.remydegourmont.org/rg/necrologies/guerber.htm> (consulté le 2 novembre 2023).

3 Source : <https://www.sammlung.pinakothek.de/de/artwork/9pL3KbKLeb/carl-spitzweg/der-arme-poet> (consulté le 2 novembre 2023).

4 Sur ses opérations militaires durant la guerre, voir notamment http://andrebourgeois.fr/edouard_guerber.htm et <https://pgg.parisnantes.fr/lesindividus2/guerber-edouard> (consulté le 2 novembre 2023).

5 trent *tapuscrit* : trente *Le Monde nouveau*

6 Maladie contagieuse due à un bacille, connue aussi sous l'appellation morve.

7 Cavalier des corps auxiliaires indigènes de l'armée française en Afrique du Nord.

8 Qui est enclin à se battre.

9 Qui est peu fidèle en amour.

10 mari modèle *Le Monde nouveau*

11 *Kythira*, une des îles Ioniennes qui a inspiré les peintres et les poètes.

12 Jean-Antoine Watteau (*1684-†1721), artiste peintre, auteur du *Pèlerinage à l'île de Cythère* (1717), conservé aujourd'hui au Louvre. Source : <https://panoramadelart.com/analyse/pelerinage-lile-de-cythere> (consulté le 2 novembre 2023).

13 cladsique *tapuscrit* : classique *Le Monde nouveau*